

mères, cette femme l'exemple de son siècle et la gloire du trône. (Longs appl.)

Et ce sont les victoires du héros de Châteauguay qui nous ont valu d'être encore en ce jour les heureux sujets de cette reine-modèle. (Vifs appl.)

J'ai dit plus haut que l'empire britannique était le plus grand de ces cinq empires. Les chiffres suivants prouveront mon assertion : l'empire romain, au moment de sa plus grande splendeur, comptait 120 millions de sujets, et l'empire britannique compte aujourd'hui 240 millions de sujets répandus dans les cinq parties du globe.

APOSTROPHE A DE SALABERRY.

Maintenant, ô toi, vaillant de Salaberry ! quelle dette de gratitude éternelle te devra ton Canada ! Hélas ! Nous tous ici, nous ne pouvons que verser une larme du cœur, oui, une larme, ce sang de l'âme, sur ta fin aussi subite qu'imprévue...

Non loin d'ici, mon regard tombe sur la maison d'où, en l'année fatale 1829, ton âme glorieuse s'envola vers les régions de l'aurore.

A peine cinquante printemps eurent-ils souri à ta brillante existence, que l'ange de la mort, messager céleste, te touchant au front, te dit : Viens... il est temps... suis-moi... le Grand Maître t'appelle... tu as assez vécu pour ta gloire, noble descendant des fils des Croisés... viens, héros de Châteauguay, orgueil et gloire du Canada... viens... laisse cette terre d'épreuves... entre dans ton immortalité. (Longs Appl.) De même que le roi brillant du jour, le soleil, se levant dans tout l'éclat de sa splendeur, aspire la douce rosée que les vapeurs d'une chaude et tiède nuit d'été ont distillée sur la blanche corolle de l'humble et tendre fleur, ainsi le Dieu bon et miséricordieux t'ab-

sorbera à jamais dans son sein. (Appl.)

Et nous, messieurs, que sommes-nous venus faire ici au pied de cette statue ? Nous sommes venus constater que la reconnaissance est de l'essence du cœur canadien... et la preuve, la voyez-vous ? Jetez vos regards sur ce splendide monument !!!

C'est avec vérité que le poète a dit :

*L'homme n'enseigne pas ce qu'inspire le ciel,
Le ruisseau n'apprend pas à couler dans sa pente
L'algue à fendre l'air d'une aile indépendante,
L'abeille à composer son miel.....*

En contemplant cette statue, le vieillard redira à son petit-fils les exploits du héros de Châteauguay ! Fasse le ciel que ce monument ne cesse jamais de proclamer à toutes les classes, à toutes les conditions, à tous les âges, la grandeur et l'importance des événements qu'il est destiné à rappeler. Puisse l'enfance y venir apprendre, des lèvres maternelles, le but et l'objet de son érection... Puisse l'homme découragé et abattu, l'homme aux prises avec les luttes, les déboires et les chagrins de la vie, y venir remonter son courage aux grands souvenirs que ce monument réveille... Puisse l'artisan, fatigué des rudes travaux du jour, y jeter un simple regard en passant... Ah ! comme il se sentira soulagé... Et si jamais la patrie est en danger, puisse le citoyen y venir retremper son patriotisme en contemplant les nobles traits de cet homme qui a si bien mérité de la patrie, de ce patriote par excellence.

Puisse cette statue être le dernier objet qui frappe le regard du jeune homme de Chambly en laissant le sol natal pour l'étranger, et puisse cette statue être encore le premier objet sur lequel ses yeux se porteront à son heureux retour... Oui, cette statue... toujours cette statue, avec son glorieux souvenir. (Appl.)